

La stratégie numérique au coeur du débat culturel

Quatre candidats ont échangé promesses et critiques

4 avril 2014 | Philippe Papineau | Actualités culturelles



Photo : Pedro Ruiz - Le Devoir

Pierre-Paul St-Onge de QS, Christine St-Pierre du PLQ, Claire Samson de la CAQ et Yves-François Blanchet du PQ ont discuté de culture dans le cadre des Rencontres de l'ADISQ, jeudi à Montréal.



**Consultez tous nos textes
sur les élections**

Dans un marché Bonsecours plein de travailleurs de l'industrie musicale rassemblés dans le cadre des Rencontres de l'ADISQ, quatre candidats des principaux partis politiques québécois ont croisé le fer sur le sujet de la culture jeudi, échangeant promesses et critiques sur la stratégie culturelle numérique proposée lors du dernier budget Marceau.

Le péquiste Yves-François Blanchet, qui retrouvait un milieu qu'il a bien connu en tant que président de l'ADISQ de 2003 à 2006, était accompagné de l'ancienne ministre de la Culture libérale Christine St-Pierre, de la caquiste Claire Samson et du candidat de Québec solidaire (QS) Pierre-Paul St-Onge.

« Il n’y a pas beaucoup de secteurs qui se voient offrir un engagement de 150 millions comme on le fait, a dit le ministre de l’Environnement. Je ne peux pas passer sous silence que le PLQ a dit qu’il ne sera peut-être pas capable de garder cet investissement. Sans cet engagement, l’industrie va avoir beaucoup de difficulté à se recentrer, c’est vital. »

Mme St-Pierre a voulu démonter l’investissement péquiste dans le numérique, arguant que les deux tiers des 150 millions provenaient d’un programme d’infrastructure global — ce qu’a démenti M. Blanchet en entrevue après le débat. *« Et l’autre 50 millions, moi, j’aimerais ça savoir où ils vont le prendre, a repris Mme St-Pierre. Dans le budget Marceau, ça dit que ce sera financé à même les objectifs de croissance des dépenses du gouvernement. Ça, c’est moins 0,8 %. »* Elle a rappelé que le PLQ avait investi 20 millions de dollars sur cinq ans dans le virage numérique en 2012 dans le budget Bachand.

La députée de la CAQ Claire Samson a par ailleurs insisté sur le potentiel sous-exploité de Télé-Québec tout en défendant la volonté de son chef, François Legault, de ne pas vouloir financer le projet Diamant de Robert Lepage. Quant à lui, le candidat de QS s’est inquiété du recul du budget culturel sous le gouvernement péquiste. *« La tendance est de laisser la place au mécénat, a dit M. St-Onge. Le mécénat c’est utile, mais ça oriente le développement de la culture. Il ne sera jamais ouvert à la culture underground ou alternative. Le mécénat ne sera pas là pour nous amener vers autre chose que ce qui est considéré comme le beau par les grands médias. »*

En fin de discussion, menée par l’ancien journaliste Claude Deschênes, quelques membres de l’assistance sont venus interpellier les candidats, un peu frustrés de l’absence de projets précis pour le domaine musical. *« On va faire les choses progressivement en fonction du rapport auquel vous avez participé », a répondu M. Blanchet, qui, en impromptu de presse, a avoué avoir « de la misère à gérer le cynisme, même si [il conçoit] qu’il existe. »* Christine St-Pierre, qui a dû se défendre du fait que le PLQ n’avait pas de programme précis en culture, a promis que son parti *« ne coupera pas »*. Le candidat de QS a quant à lui repris une idée chère à son parti : *« L’industrie de la musique est pauvre, mais l’industrie économique est très riche, il y a moyen de trouver des moyens ailleurs. »*

C’est la caquiste qui a clôt la discussion en revenant sur le dossier du numérique. *« L’industrie de la musique est une priorité, le numérique étant un dossier incontournable. Sinon, on va crever. »*

La stratégie culturelle numérique a alimenté les discussions entre les quatre partis québécois